

Un monastère et un Castillo 6-7 novembre 2021

Compte rendu de l'excursion

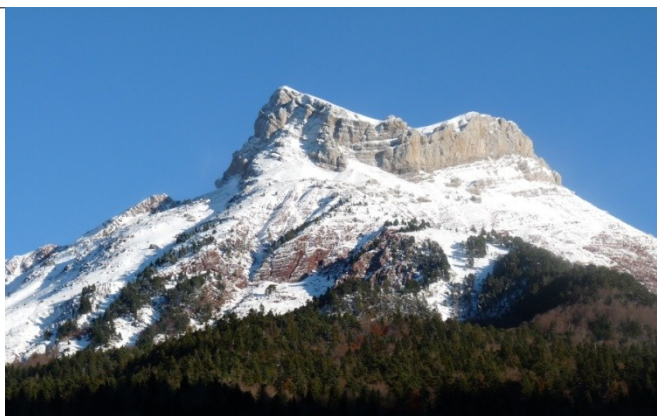


JOUR 1 : samedi 6 Novembre

Dès 10h samedi : on se retrouve tous au parking du Monastère de Siresa, le groupe fait connaissance, on fait l'appel, on choisit les menus pour le diner du soir à l'Hôtel Restaurant El Castillo de Acher, on parle organisation du WE. Compte-tenu de la météo (beaucoup de vent annoncé sur les sommets), Diego nous propose de débiter la journée par la marche qui était initialement prévue l'après-midi et de finir par la visite du Monastère de Siresa. Demain est un autre jour....

Départ donc direction le Parking de Guarrinza : on remonte dans le temps à mesure qu'on se rapproche des hautes montagnes vers le Nord (flysch puis mégabèche de la Boca del Infierno, calcaires du Crétacé, puis roches rouges et andésites du Permien), tout en longeant le Rio Aragon Surbordan.

Lorsqu'on dépasse le Parking Selva de Oza d'où nous partirons demain, nous découvrons main droite émerveillés, mis en beauté par les lumières matinales automnales, el **Castillo de Acher**, plein Est.



Le froid est mordant lorsqu'on sort des véhicules, et la piste que l'on emprunte vers l'Est direction du verrou qui ferme la vallée est gelée par endroit ; la marche se déroule dans une ambiance hivernale, sur le versant Nord-est del Castillo, à l'ombre de celui-ci.

Observation d'un couple de gypaète barbu nichant sur les falaises qui nous font face, en rive droite du Rio Aragon Surbordan.

On s'interroge sur la présence de ces 3 « dômes » constitués de roches dures qui font saillie dans le fond de la vallée et sont de nature différente des roches rouges qui constituent les versants

Que sont ces roches rouges en feuillets au début du chemin, qui deviennent plus grossières vers l'Est constituées de blocs emballés ? de quoi témoignent-elles ? De l'érosion d'une ancienne chaîne de montagne qui s'est érigée et érodée à l'Ère Primaire (la chaîne hercynienne).

On quitte la piste pour emprunter un petit sentier enneigé qui nous mène jusqu'au Col d'Agua Tuertas où est niché un petit refuge du même nom. Sur la montée, arrêt le long d'un affleurement de roches magmatiques effusives, des andésites, qui s'avèrent appartenir au Système Ossau-Anayet.

Diego commente : *Ces roches magmatiques parallèles aux structures de l'encaissant ne sont pas arrivées en surface, elles se sont immiscées entre les sédiments d'argiles et de grès rouges du Permien à la faveur de zones de plus faible résistance. On dit même qu'elles ont provoqué une auréole de métamorphisme de contact sur 50 cm des roches encaissantes (cf. sills /filons-couches).*

Dans cette ambiance, on parle glaciations (Günz Mindel Riss Würm des plus anciennes aux plus récentes), et histoire des Pyrénées.



Puis on découvre le **vallon glaciaire d'Agua Tuertas**, plaine blanche où serpente le Rio Aragon Subordan en multiples méandres.

Déjeuner frugal du fait du froid dans le décor féérique que nous offre ce temps hivernal que nous bravons

La crête frontière au Nord est constituée des sommets Pic Rouge (dans les nuages) (2177m), Pic d'Aillary (2215m), Pic d'Arlet (2207m), Pic d'Arri (2157m), Col de la Contende ou de Couec (2019) et Pic de Gabedaille (2258m), du Nord vers l'Est.

Pour la descente, 2 groupes se forment : l'un emprunte le chemin aller, l'autre rentre en boucle jusqu'aux voitures en passant par 2 passerelles sur le Rio Aragon Subordan en fond de vallon pour passer proche des olistostromes. Paysages de doline, terriers de marmottes.....

17h : **Visite du Monastère de Siresa** entièrement construit en flysch, d'une homogénéité extraordinaire, ayant gardé en mémoire les traces fossiles d'animaux, des rides de courant, ... Trois pierres d'ornementation de nature différente (conglomérat du Permien – ciment rouge caractéristique) forment un « triangle » au niveau de l'entrée, dont la clé de voute.

Diego, notre conteur, finit sa présentation du monastère par la légendaire Maura de Oza, femme des plus mystérieuse attirée par les objets brillants ; puis, nous ayant rassemblé autour d'une pierre portant une trace en forme de serpent(en fait les traces fossiles de déplacement d'un oursin sur le fond marin), il introduit avec magie la sortie du lendemain car nous emprunteront la Selva de Oza (attention à ne pas nous retourner... sinon ...).

20h30 : Apéro puis dîner à l'Hôtel Restaurant El Castillo de Acher. Tous les plats sont divins.

JOUR 2 : dimanche 7 Novembre

9h, RDV au parking Selva de Oza

Montée en 3 temps de 300 m chacun environ jusqu'au refugio forestal

Le vent souffle fort dans la Selva de la Maura de Oza, est-ce un signe pour nous faire rebrousser chemin ?

On passe devant un **arbre magique** et écoute sa légende....

On monte dans la neige et la glace par endroit ; il fait froid mais on vise le soleil, toujours un peu plus haut.



Stop au niveau des 1ers rayons pour tenter de décrypter le paysage qui nous entoure, formé par les sommets de la Peña Forta, la Chipeta, jusqu'aux Aiguilles d'Ansabère, Table des 3 Rois, et Pic d'Anie au second plan, avec les plis pyrénéens affectant les calcaires à rudistes du Crétacé à l'Ouest et les argiles et grès rouges du Permien sur le flanc Sud del Castillo (plis anticlinaux, synclinaux). On parle érosion différentielle affectant les terrains tendres (marneux) qui forment aujourd'hui des reliefs plats alors que les roches compactes plus dures (calcaires) forment les reliefs marqués dans le paysage.

On tente une reconstitution mentale des plus grands plis aujourd'hui disparus ayant laissé esseulé le beau synclinal perché del Castillo de Acher, on parle lacune sédimentaire/terrains en discordance du Crétacé sur le Permien...



Un groupe prend la route retour. L'autre poursuit jusqu'au **refugio forestal** pour y casser la croûte. Des tourbillons de vent rendent le moment irréel. Le décor est fantastique au pied del Castillo, entourés de crêtes subverticales de Cortilezas (amorces de l'anticlinal érodé du Crétacé, forme de dentelles de strates dures en saillie par rapport à des roches plus tendres érodées).

Annie, Jean et Maria prennent le chemin retour tandis que Diego et quelques irréductibles partent en quête des fossiles de coraux, les rudistes que l'on trouvera grâce à notre guide nous faisant cheminer hors sentier dans la neige.

Le vent souffle trop fort par ailleurs et les conditions hivernales rendent l'ascension del Castillo trop dangereuse. Retour au point de départ pour un débriefe sur le Parking de la Selva de Oza.

Avec une météo des plus hostiles, nous avons tous fort apprécié ce WE, le groupe était tip-top, nous nous félicitons les uns les autres car on peut dire que chacun s'est dépassé pour atteindre ces altitudes glacées et enneigées, mus par la simple curiosité géologique.

Merci à Diego, notre guide-conteur et à Annie bien sûr, et à vous participants d'un jour, participant toujours.

Julie